



HAL
open science

Marco Decorpeliada, l'homme aux schizomètres

Marcel Bénabou, Baptiste Brun, Jean-Luc Deschamps, Dominique de Liège,
Yan Pélissier, Olivier Vidal

► **To cite this version:**

Marcel Bénabou, Baptiste Brun, Jean-Luc Deschamps, Dominique de Liège, Yan Pélissier, et al..
Marco Decorpeliada, l'homme aux schizomètres. Déméter - Théories & pratiques artistiques contemporaines, 2020. hal-03737347

HAL Id: hal-03737347

<https://hal.science/hal-03737347>

Submitted on 24 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



Déméter

5 | 2020

La conférence comme performance :
formes et actes du discours (XIX^e - XXI^e siècles)

Marco Decorpeliada, l'homme aux schizomètres

Collectif Marco D.

Édition électronique

URL : <https://demeter.univ-lille.fr/>

ISSN : 1638-556X

Référence électronique

Collectif Marco D., « Marco Decorpeliada, l'homme aux schizomètres », *Déméter. Théories & pratiques artistiques contemporaines* [En ligne], # 5 | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020. URL : <https://demeter.univ-lille.fr/>, date de consultation.



Université de Lille

Centre d'Études des Arts Contemporains, EA 3587

Ce document a été généré le 16 juillet 2020.



La revue Déméter est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.



Marco Decorpeliada, l'homme aux schizomètres

Collectif Marco D.

Résumé :

Schizomètre est le nom d'une joyeuse guérilla, celle entreprise par Marco Decorpeliada (1947-2006) contre les diagnostics en psychiatrie DSM (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders). Lui-même, entre autres étiqueté 20.2, c'est-à-dire « schizophrénie type catatonique continue » dans la classification DSM, découvre que 20.2 correspond à « crevettes entières roses cuites » dans le catalogue des produits surgelés Picard.

Dégivrante avec art une psychiatrie surgelée, il inscrit son entreprise de renversement sur des mètres et répertorie les manques de la classification DSM sur des portes de congélateurs.

Cette conférence réunit les meilleurs spécialistes de la vie et de l'œuvre de Marco Decorpeliada pour débattre de ce génie méconnu et de son impact déterminant sur la pensée contemporaine.

avec

Marcel Bénabou, historien et écrivain, membre de l'OuLiPo

Baptiste Brun, historien de l'art (Rennes 2)

Jean-Luc Deschamps, modérateur

Dominique de Liège, psychanalyste (École lacanienne de psychanalyse)

Yan Pélissier, psychanalyste (École lacanienne de psychanalyse)

Olivier Vidal, chercheur en sciences de gestion (Paris, CNAM)

Abstract :

Schizometer is the name of a joyful guerrilla war, the one undertaken by Marco Decorpeliada (1947-2006) against the DSM (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders). He himself, among others labelled 20.2, i.e. "continuous catatonic type schizophrenia" in the DSM classification, discovered that 20.2 corresponds to "cooked whole pink shrimps" in the Picard catalogue of frozen products.

Artfully defrosting a frozen psychiatry, he registers his overturning business over rulers and lists the missing items in the DSM classification on freezer doors.

This conference brings together the best specialists on the life and work of Marco Decorpeliada to discuss this little-known genius and his decisive impact on contemporary thought.

with

Marcel Bénabou, Historian and writer, member of l'OuLiPo

Baptiste Brun, Historian of Art (Rennes 2)

Jean-Luc Deschamps, moderator

Dominique de Liège, psychoanalyst (École lacanienne de psychanalyse)

Yan Pélissier, psychoanalyst (École lacanienne de psychanalyse)

Olivier Vidal, researcher in management sciences (Paris, CNAM)

Quelques mots à propos des intervenants :

Marcel Bénabou, écrivain et historien de l'Antiquité, est depuis près de cinquante ans le Secrétaire définitivement provisoire et provisoirement définitif de l'OuLiPo. Archiviste de l'infini, comme un ouvrage l'a récemment défini, c'est en assumant que la littérature est un art d'accommoder les restes qu'il a écrit les meilleurs de ses livres, aux titres délicieusement parodiques et retors, comme *Pourquoi je n'ai écrit aucun de mes livres* ou *Jette ce livre avant qu'il soit trop tard*. Le hasard a voulu que son cousin ait été hospitalisé dans le même service psychiatrique que Marco Decorpeliada.

Baptiste Brun est maître de conférences en histoire de l'art à l'université Rennes 2. Ses recherches portent sur l'Art Brut, et les liens qu'il partagent avec l'art contemporain. À la croisée des masques papous, des urinoirs, des cornes gravées par des bergers de Camargue, des boîtes de soupe et des broderies réalisées tant par des fous que par des personnes dites « saines », il cherche à mieux comprendre les processus de catégorisations à l'œuvre dans les mondes de l'art. Il a découvert le travail de Marco Decorpeliada en visitant *Schizomètres* à La maison rouge. Cette œuvre a bouleversé sa pratique d'historien de l'art.

Dominique de Liège est psychanalyste. Avec *Vocalise* chez Gallimard, puis avec des nouvelles qui font la part belle au mensonge, *18 histoires d'une menteuse*, et *Autopsie d'un mensonge*, Dominique de Liège reste toujours la même, une brodeuse de mots. Broder, c'est d'ailleurs ce qu'elle a fait avec les textes à contrainte de Perec, mis en œuvres au point de croix selon un code couleurs. Elle affectionne particulièrement une maxime de Hans Bellmer : « Ce qui n'est

pas confirmé par le hasard n'a aucune validité ». Le hasard a voulu qu'elle soit au lycée avec la sœur de Marco Decorpeliada.

Jean-Luc Deschamps est enseignant d'anglais à l'université Paris Diderot. Il est responsable d'un cycle de conférence en milieu carcéral. Il se forme comme comédien et metteur en scène au conservatoire de Vincennes. Après avoir découvert l'exposition *Schizomètres* il a cédé à la demande de Yan Pélissier de réunir les personnes les plus à même de présenter le travail de Marco Decorpeliada dans toutes ses dimensions : poétique, comique, scientifique, polémique et politique.

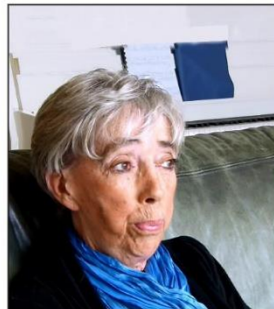
Yan Pélissier est psychanalyste. Avec Marcel Bénabou, Laurent Cornaz, et Dominique de Liège il a collecté et mis en liste 789 néologismes de Jacques Lacan. Auteur de plusieurs articles sur Raymond Roussel et Louis Wolfson il a contribué à faire jouer une adaptation de ce dernier, *Ma mère musicienne est morte...* avec Martial Di Fonzo Bo à Paris et à Cordoba en Argentine. Il travaillait avec le Dr Sven Legrand, le psychiatre de Marco Decorpeliada, quand celui-ci lui a présenté les objets de ce dernier. Cette découverte a bouleversé sa pratique de psychanalyste.

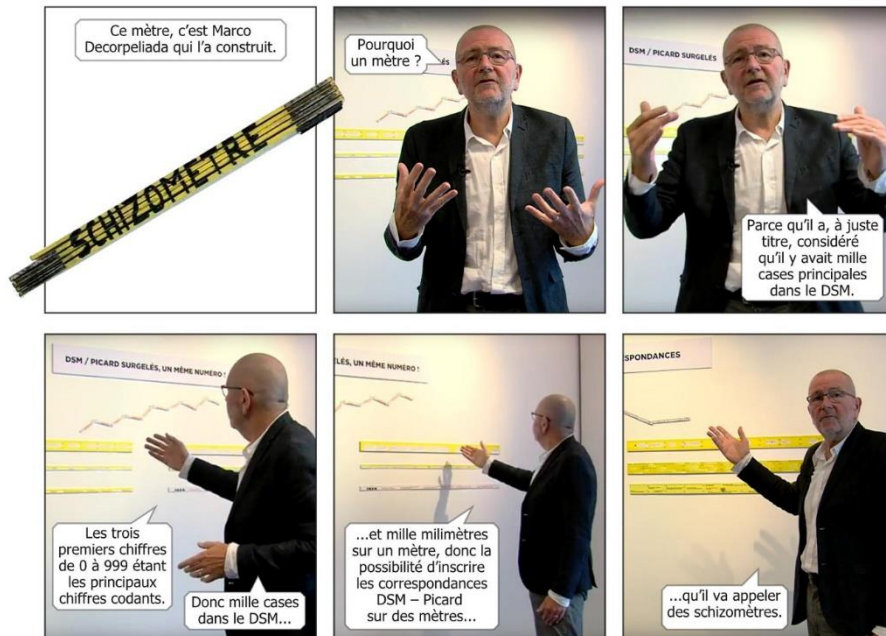
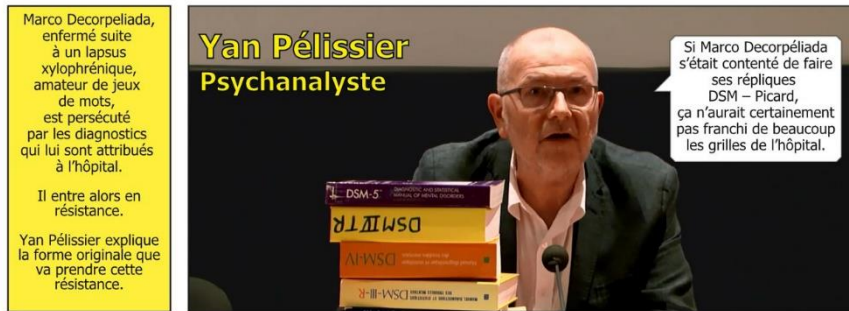
Oivier Vidal est maître de conférences en sciences de gestion au CNAM. Ses travaux portent sur les limites de l'information comptable et leur manipulation, ce que certains appellent la « comptabilité créative ». La découverte du travail de Marco Decorpeliada, lors de l'exposition à La maison rouge, lui inspire une réflexion sur les similitudes entre le processus de création des normes comptables et celui des classifications des troubles psychiatriques. Perpétuant le geste de Marco Decorpeliada, il construit une table des correspondances entre le DSM et le Plan Comptable Général qui met en lumière de troublantes révélations.

Restitution :

1. **Les pages qui suivent constituent une forme de restitution de conférence.** Elles sont issues de l'ouvrage de Benoit Vidal, *L'effet schizomètre, Quand l'art brut dégivre la psychopathologie*, paru aux éditions Epel en 2018. Voir : <http://www.epel-edition.com/publication/309/l-effet-schizomn-tre.html>
Benoit Vidal a également publié *Pauline à Paris* (éd. Flibl 2015), ouvrage historique mêlant photographies et images d'archives.







En tant que comptable, suite à cette exposition, j'ai eu envie de compléter ce qui m'était apparu comme une lacune.

J'ai donc mené des recherches pour retrouver les correspondances entre diagnostics psychiatriques et plan comptable.

Ce qui m'a conduit à construire un document qui liste toutes les correspondances entre le PCG et le DSM : le PCGDSM.

PCG DSM

PCG	DSM
41.0, Clients	= Panique.
41.1, Créances clients	= Anxiété généralisée.
51.4, Chèques postaux	= Terreurs nocturnes.
51.2, Banque	= Trouble du sommeil.
10.1, Capital	= Abus d'alcool.
12.0, Bénéfice	= Troubles liés au cannabis.
43.1, Sécurité sociale	= État de stress post-traumatique.
40.1, Dettes fournisseurs	= Phobie sociale.
65.3, Jetons de présence	= Voyeurisme.

Il y a une correspondance que je trouve importante pour comprendre l'œuvre de Decorpeliada.

C'est un compte pivot.

C'est le compte 60.0 : Achats.

Car il ne faut pas oublier que c'est en passant une commande de pommes rissolées XL par téléphone que Decorpeliada a eu la révélation de la correspondance entre le DSM et le catalogue Picard.

Il avait sous les yeux son dossier médical, 60.0, personnalité paranoïaque.

Il s'entend dire au téléphone 60.0, pommes rissolées XL.

Or, que faisait-il, si ce n'est...

...60.0, un acte d'achat !?

Et si les items Picard n'ont pas toujours de correspondance dans le DSM, Marco Decorpeliada va bientôt se rendre compte qu'il y a plus étonnant encore : il y a, sur ses portes de frigo, des cases blanches.

Des cases totalement vides, où ne figurent ni maladie psychiatrique, ni plat Picard surgelé !

Et ces vides conduisent l'artiste à construire de nouvelles œuvres.

Les vides, ce vertige...

C'est vraiment quelque chose de fondamental.

Baptiste Brun
Historien de l'art

J'aime parler d'anxiété, voire d'angoisse aussi, dans ces moments où il n'y a plus rien.

Ni maladie dans le DSM, ni item dans le catalogue Picard.

Face à ce vertige, Decorpeliada va forger une homophonie des plus efficaces : « trous blancs - troublants ! »

Et avec ce mode opératoire qui caractérise sa manière d'appréhender les problèmes, il va une fois de plus « mettre en œuvre »...

...en ajoutant une porte de congélateur à l'arrière de laquelle il va mettre un stroboscope...

...pour donner à voir, justement, ces trous blancs troublants.

En tant qu'historien de l'art, j'interprète ce mode opératoire...

...comme une pensée visuelle qui est celle de Decorpeliada.

Quelque chose qui vous va directement à la gueule.


Avec Decorpeliada, d'un coup, vérification fait loi.

L'artiste Marco Decorpeliada modifie notre vision du monde.


Personne ne ressort inchangé d'une exposition de Marco Decorpeliada.

Que ce soit le psychanalyste, le comptable, l'homme de lettres, l'homme de sciences, l'historien de l'art...

...ou même le gérant d'un magasin de surgelés Picard qui écrivait dans le livre d'or, suite à l'exposition au musée des beaux-arts de Mons :

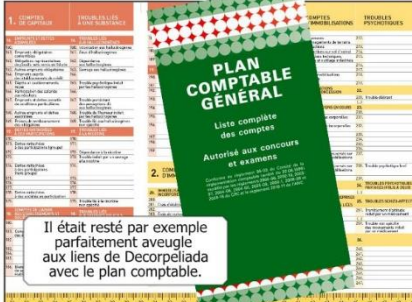


« Je ne regarde plus mes clients de la même manière depuis que je sais que crumble aux pommes (65.2) correspond à exhibitionnisme. »



Je dois bien avouer que mon pauvre cousin, malgré la passion véritable qu'il avait pour Decorpeliada, n'en avait pas véritablement mesuré toutes les dimensions.

Marcel Bénabou
Historien et écrivain



Il était resté par exemple parfaitement aveuglé aux liens de Decorpeliada avec le plan comptable.



Ces liens sont évidents, maintenant qu'ils ont été démontrés...

...mais ils ne semblent évidents que par leur absence dans les œuvres de Decorpeliada.



Mais du coup, ce n'est pas par hasard que Decorpeliada a omis certaines classifications.

Et je pense que nous devons nous attacher à rechercher les autres connexions manquantes.



Il y a donc encore beaucoup de travail à faire à partir de l'œuvre que Decorpeliada nous a laissée...



...mais surtout à partir de celle qu'il ne nous a pas laissée.



Et c'est ce dernier travail-là qui me semble le plus important.